

Calendrier : donnons des rendez-vous au public



par Hubert Tassin – Président des P.P.

Chaque année, la rédaction du calendrier des courses et des programmes qui y sont associés donne lieu à des modifications qui tiennent compte de nombreux paramètres : l'équilibre entre les disciplines, entre les régions, les impératifs des entraîneurs pour préparer telle ou telle grande course. On ne tient à mon avis pas assez compte d'un impératif pourtant essentiel : adapter le calendrier afin qu'il soit attractif pour le public et le demeure au travers des ans.

La nécessité d'avoir des rendez-vous

Avec plusieurs réunions de courses Premium par jour, avec des horaires qui se chevauchent pour couvrir des plages qui vont de la fin de matinée aux nocturnes à certaines saisons, il n'est pas toujours aisé de s'y retrouver. Les spectateurs les plus avertis mais aussi les acteurs des courses sont bien souvent obligés de vérifier sur tel ou tel calendrier ou site internet l'hippodrome sur lequel on va courir et à quelle heure. Et, bien sûr, cela peut entraîner des confusions qui ne facilitent pas la communication vis-à-vis du public. Enfin, la banalisation de réunions en concurrence à Paris et dans la région parisienne est

Vendredi 11 novembre 2022 - N°414

un signe de renoncement à la dimension de spectacle d'une journée de course qui peut décourager les aficionados les plus convaincus.

Des rendez-vous à jours et heures fixes sont indispensables pour aller au-devant d'un public potentiel et, plus encore pour le fidéliser. Le succès un temps des nocturnes du meeting d'hiver de Vincennes a été en grande partie le résultat de la généralisation de ces réunions les mardis et vendredis soir. Longchamp avait réservé de (très) longue date les jeudis soir. France Galop et son concessionnaire Paris Society ont transformé l'essai en fixant des réunions festives en semi-nocturnes. L'essai a été tenté à nouveau à Deauville pendant le meeting,

Le public en région sait depuis plus de 150 ans que les « 3 Glorieuses » de Craon se déroulent le premier week-end (et le lundi) de septembre, il connaît le rendez-vous du 15 Août à Pompadour qui organise sa plus grande fête de l'année, celui, franco-allemand du 1^{er} mai à Wissembourg. Plus récemment le jeudi de l'Ascension au Lion d'Angers a su s'imposer autour de l'Anjou-Loire Challenge. L'innovation n'est pas interdite !

Ce sont leurs dates fixes qui font le succès des belles réunions de Rostronen, Le Pertre, Cagnes sur Mer... Changez la date du Grand Cross de Pau et vous perdrez la moitié du public présent. Les champions de la fréquentation parmi les petits champs de courses répondent à la même logique. Plestin-les-Grèves doit bien sûr s'adapter aux marées, ce n'est pas le cas à Beaupréau, Vitry, Luxé, Vertou, Saint-Jean de Mont ou Guingamp.

Le calendrier a longtemps donné le rythme et des points de repères au public parisien. Les dimanches du mois de Novembre et ceux du mois de mars étaient à Auteuil et pas ailleurs. On ouvrait Longchamp en Avril et on s'y retrouvait chaque semaine pour les grands dimanches du printemps. Aujourd'hui, à l'exception notable du meeting d'hiver de Vincennes, on alterne entre les hippodromes et les disciplines. Le moins qu'on puisse dire c'est que l'absence de rendez-vous est une source de confusions par très propice pour drainer du public.

Vivement dimanche !

Le désordre est mauvais communicant. Le public vient plus volontiers quand le programme est clair et ambitieux. Pour des raisons pas toujours très lisibles, de plus en plus de bonnes épreuves sont calées en semaine devant des tribunes dont on ne peut vraiment pas s'étonner qu'elles soient vides. Un exemple flagrant et parmi les plus récents (depuis 2 années), fut de placer le Prix Rothschild, le premier groupe 1 du meeting, qui se déroulait le dimanche en ouverture du mois d'Août de Deauville.... le mardi. Je ne vois pas bien ce que ces deux jours de décalage peuvent apporter au programme des juments, mais je vois bien l'incohérence d'ignorer le public.

Pour équilibrer les calendriers du Trot et du Galop, la répartition des samedis et des dimanches a dû évoluer. Mais comment comprendre un programme aussi pauvre le troisième dimanche d'Octobre à Auteuil, pour concentrer toutes les bonnes épreuves le samedi suivant quand on connaît la différence de fréquentation entre un samedi et un dimanche ? Et il ne serait pas agi en l'occurrence ici d'équilibre Trot/Galop mais de décaler de huit jours le Prix du Conseil de Paris au sein de la réunion du Royal Oak pour présenter les cracks d'Auteuil un dimanche.

Mieux valoriser la formidable vitrine des courses en région

L'Association PP a été créée sur la base de convictions fortes de long terme. Cette stratégie durable n'a pas varié et notamment le développement de la place des courses de province dans notre écosystème. Il n'y a pas de meilleure vitrine de notre sport que les courses en région, leur diversité, leur authenticité, leur ambiance. C'est souvent en ces occasions que se formeront, se conforteront les vocations permettant de recruter de nouveaux parieurs, de nouveaux propriétaires et éleveurs.

On ne peut donc pas décider systématiquement que les courses parisiennes doivent toujours occuper les meilleurs créneaux. Les bons programmes en région doivent se courir les jours où les parieurs et les propriétaires, le tissu local plus largement, peuvent se libérer pour venir aux courses. C'est un impératif et, les dimanches ou les jours fériés la priorité des horaires doit imposer plus de réunions dans les plages les meilleures sans qu'il faille hésiter à courir trois réunions en simultané.

Les PP ont longtemps insisté pour que les images des courses PMH - de toutes les courses PMH - soient disponibles en direct. Je dois saluer le travail de la Fédération Nationale et d'Equidia qui auront facilité la diffusion des images de réunions en direct sur internet. Il s'agit pour les propriétaires (et bientôt pour les parieurs on l'espère) d'un progrès. Mais il y a encore trop de réunions, y compris sur des hippodromes importants, qui ne bénéficient pas de ce direct. Pourquoi ne pas le faire systématiquement dès lors que les images, qui existent puisqu'on les diffuse en différé, sont disponibles. Voilà un point de progrès qui serait bienvenu.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@pp.fr